

*Homélie pour le samedi 1^{er} juin 2024.
Fête du Corps et du Sang du Seigneur.*

En ce dimanche du Saint-Sacrement, je vous propose une réflexion d'ensemble sur l'Eucharistie. A la base il y a la tradition juive. Les Juifs bénissent le pain et le vin au cours de leurs repas et Jésus l'a fait des centaines de fois avec ses disciples. Le maître du repas, généralement le père de famille, prend le pain, le bénit, le rompt et le distribue aux convives. A la fin du repas, il bénit le vin et fait circuler la coupe. On rappelle ainsi les dons de Dieu. Dieu, le Créateur, a donné à son peuple la terre et les fruits de la terre en nourriture.

Lors du dernier repas, la veille de sa passion, Jésus a refait ces gestes et redit la bénédiction, mais il a ajouté les paroles totalement inouïes : « Ceci est corps mon livré pour vous. Ceci est mon sang versé pour vous ». Autant les paroles de la bénédiction sur le pain et le vin sont traditionnelles, autant ces paroles qui désignent son corps et son sang sont uniques et singulières. De cette manière Jésus annonce sa mort et en donne le sens : le corps est livré, le sang est versé. De ce fait il annonce aussi la suite, car la mort n'est pas le terme. La mort est suivie de la résurrection. Si la mort n'était pas suivie de la résurrection, elle ne serait pas œuvre de salut.

Cependant, il y a plus. Jésus veut que l'on célèbre le mémorial de sa mort et de sa résurrection. C'est pourquoi il a choisi le pain et le vin. Et il donne l'ordre : « Vous ferez cela en mémoire de moi ». Ainsi, toutes les fois où ses disciples sont rassemblés pour un repas au nom de Jésus, ils prononcent la bénédiction, rompent le pain et le distribuent et font circuler la coupe, ils « rappellent » sa mort et sa résurrection et par la consommation du pain et du vin devenus son Corps et son Sang, par la « communion », ils sont unis à l'acte du salut qui se réalise dans la mort et la résurrection de Jésus. C'est là la signification de l'Eucharistie : être uni au Christ, qui donne sa vie pour nous.

C'est un acte intérieur, une action spirituelle, qui demande une prise de conscience, une connaissance de ce qui se réalise alors, mais plus profondément, une adhésion de tout notre être. De même que Jésus se donne, nous nous donnons à lui pour être donnés au Père. C'est un acte très personnel et, en même temps, un acte communautaire, une action d'Eglise.

Le baptême a inscrit dans nos cœurs l'amour qui unit le Père et le Fils et le Saint Esprit, mais c'est dans l'Eucharistie que s'accomplit l'union à Dieu. Lorsqu'est dit, dans la prière eucharistique, que l'on offre « le Pain de la vie et la Coupe du salut », c'est-à-dire le Corps et le Sang du Seigneur, nous réalisons en nous l'acte du don et cela s'accomplit lorsque nous « communions » au Corps et au Sang.

On peut dire que l'Islam est une religion morale, tout l'accent est mis sur l'accomplissement des obligations définies par le Coran. Le musulman se soumet, littéralement, à la volonté divine. Le christianisme est une religion mystique. Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. Et ainsi la vie chrétienne, si elle a sa dimension éthique, est fondamentalement une union au Christ, une vie dans l'Esprit.

Toutes les fois où l'on a mis l'accent, de manière exclusive, sur les « devoirs », sur les « obligations », on a perverti le christianisme. Sa cohérence, en effet, est dans le fait que Dieu s'est fait proche de l'homme pour que l'homme soit proche de Dieu. C'est ce que nous vivons dans l'Eucharistie. Nous avons entendu la Parole, car, littéralement, Dieu nous parle, mais la Parole nous prépare à recevoir le Christ pour vivre de sa vie.

Pour le chrétien, vivre, c'est vivre du Christ, dans le don de l'Esprit Saint. Amen !